Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANN067 · CULTURE, COUTUMES ET CONTEXTE HISTORIQUE DU NOUVEAU TESTAMENT

L’explication des 70 semaines de Daniel

Il devient évident que la compréhension des soixante-dix semaines de Daniel se scinde en deux approches distinctes selon le point de départ adopté…

EN BREF

L'article décrypte les 70 semaines de Daniel, opposant les théories d'Anderson et Denney pour dater la crucifixion de Jésus. Anderson propose une chronologie basée sur l'édit de Néhémie, prédisant des dates précises pour cet événement clé.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
26 min	**27**	**9**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**04/04/2025**	**21/05/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	La révélation de Daniel
THÈME	Prophéties et eschatologie
THÈME	Révélation de Daniel
SÉRIE	Révélation de Daniel

PERSONNAGES
Daniel · Jésus · Robert Anderson · Denney

LIEUX
Jérusalem

PÉRIODES
445 avant J.-C. · 46 · 7 avril 30 · 1er avril 33

MOTS-CLÉS
Daniel · prophétie · 70 semaines

NOTIONS
Prophéties bibliques · Interprétation des Écritures

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Daniel 9.20-27 · Néhémie 2.4-6

SOURCE
https://schilo.org/ann067-lexplication-des-70-semaines-de-daniel-2/

EXPORTÉE LE
03/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Pour plus d'informations 2
Introduction 3
I. Le rappel des faits 4
II. La théorie de sir Robert Anderson 4
Présentation générale 4
Les difficultés chronologiques .....
L’utilisation des années prophétiques de 360 jours 5
Limites et discussions autour de cette théorie 5
III. La théorie de sir Edward Denney 6
Une approche largement oubliée 6
Une correspondance chronologique remarquable 6
Les principales objections 6
Le décret d’Esdras 6
La question de la soixante-dixième semaine 6
Évaluation générale 7
Conclusion 7
Lexique 9

RÉSUMÉ

Cet article explore l'interprétation prophétique des soixante-dix semaines de Daniel, un passage clé pour comprendre les prophéties bibliques. Il détaille deux approches principales : celle de Robert Anderson et celle proposée par Denney. Anderson, dans son ouvrage "The Coming Prince", se base sur une interprétation historique des semaines d'années, soit 490 ans, pour prédire des événements bibliques tels que la crucifixion de Jésus. Son analyse repose sur l'édit de Néhémie, émis en 445 avant J.-C., qui sert de point de départ pour calculer l'arrivée du Messie. Le calcul d'Anderson pointe vers deux dates possibles pour la crucifixion, soit le 7 avril 30 ou le 1er avril 33. Comparativement, Denney propose une interprétation alternative qui, bien que moins acceptée, mérite attention. L'article souligne l'importance des implications théologiques de ces interprétations sur la fiabilité des Écritures et l'événement de la Passion de Jésus.

Pour plus d'informations

Vous pouvez consulter :

- CHA005 : Le prophète Daniel
- ANN067 : L'explication des 70 semaines de Daniel
- ANN014 : Le calendrier juif
- ANN006 : La date exacte du décret

- ANN005 : Calcul des dates concernant la vie du Messie Jésus
- ANN064 : Les lendemains notés par Jean
- ANN004 : La date de la naissance de Jésus
- ANN011 : La mort du roi Hérode le Grand
- ANN045 : Le débat sur la date de la mort de Jésus

Introduction

Cette étude constitue l’un des éléments de notre recherche consacrée à l’établissement d’une chronologie de la vie du Messie Jésus à partir de la prophétie des soixante-dix semaines de Daniel (Daniel 9.24-27). Elle doit être comprise en lien avec les autres études de cette série, chacune apportant des données complémentaires historiques, calendaires et bibliques. L’ensemble de ces travaux forme une analyse cohérente visant à reconstituer, aussi précisément que possible, l’enchaînement des événements rapportés dans les Évangiles.

La prophétie des soixante-dix semaines de Daniel demeure l’un des textes les plus étudiés et les plus discutés de l’exégèse biblique prophétique (Daniel 9.24-27). Depuis plusieurs siècles, théologiens, historiens et spécialistes des textes bibliques tentent d’en déterminer le sens exact ainsi que les implications chronologiques relatives à la venue du Messie.

L’un des principaux enjeux de cette prophétie réside dans l’identification du point de départ des soixante-dix semaines. Selon le décret retenu pour la reconstruction de Jérusalem, les conclusions chronologiques diffèrent sensiblement et conduisent à des systèmes d’interprétation distincts.

Deux grandes approches dominent aujourd’hui les débats. La première, largement répandue dans les milieux évangéliques, s’inscrit dans la continuité des travaux de Sir Robert Anderson. Elle privilégie le décret adressé à Néhémie et repose sur l’utilisation d’années prophétiques de 360 jours. Cette interprétation a profondément marqué l’exégèse moderne et demeure encore aujourd’hui la position la plus fréquemment adoptée dans les études dispensationalistes (Les études dispensationalistes désignent une approche théologique et exégétique qui interprète l’histoire biblique comme une succession de périodes distinctes appelées « dispensations »).

La seconde approche, beaucoup moins connue, se rattache aux travaux d’Edward Denney. Elle retient le décret accordé à Esdras comme point de départ des soixante-dix semaines et privilégie l’emploi des années solaires ordinaires. Bien que cette interprétation soit restée marginale, plusieurs chercheurs indépendants sont parvenus à des conclusions comparables, soulignant la simplicité apparente et la cohérence chronologique de cette lecture.

La présente étude n’a pas pour objectif d’alimenter une controverse technique réservée aux spécialistes, mais de comparer ces deux grandes interprétations afin d’en évaluer les fondements historiques, mathématiques et bibliques. L’enjeu dépasse une simple question chronologique. Si le prophète Daniel a réellement annoncé plusieurs siècles à l’avance la venue et la mort du Messie avec une telle précision, alors la portée prophétique de ce texte devient tout à fait exceptionnelle (Esaïe 46.9-10 ; Jean 13.19).

Initialement intitulée "**Les théories d’Anderson et de Denney**" en raison de la prépondérance des explications qu'elle contient concernant les textes de Daniel, cette annexe a été renommée "**L’explication des semaines de Daniel**". Ce nouveau titre est jugé plus approprié pour les lecteurs

moins familiers avec le sujet.

I. Le rappel des faits

Dans sa prophétie, Daniel annonce une période de « soixante-dix semaines » fixée pour le peuple d’Israël et pour Jérusalem (Daniel 9.24). La très grande majorité des exégètes comprend ces semaines comme des semaines d’années, soit une durée totale de 490 ans.

Le texte établit un lien direct entre un décret ordonnant la restauration de Jérusalem et la venue du Messie, qui doit être « retranché » pour accomplir l’expiation des péchés (Daniel 9.26 ; Esaïe 53.5-6).

Cette prophétie est remarquable, car elle semble fournir un cadre chronologique permettant de situer avec précision les événements centraux de la mission du Messie. Toutefois, la difficulté réside dans l’harmonisation des données chronologiques de Daniel avec celles des Évangiles et de l’histoire perse.

C’est dans ce contexte que se sont développées les principales théories interprétatives, parmi lesquelles celles de Sir Robert Anderson et d’Edward Denney occupent une place essentielle.

Une remarque mérite d’être soulignée : de nombreux chercheurs sont parvenus à des conclusions similaires sans nécessairement s’appuyer directement sur les travaux de ces deux auteurs.

II. La théorie de sir Robert Anderson

Présentation générale

Sir Robert Anderson (1841-1918), auteur de l’ouvrage *The Coming Prince*, publié en 1894, demeure l’une des figures majeures de l’interprétation dispensationaliste des soixante-dix semaines de Daniel dans le monde évangélique anglophone.

Fruit de plusieurs années de recherches historiques, chronologiques et bibliques, son travail a profondément influencé l’exégèse prophétique moderne. Anderson cherche principalement à démontrer que le prophète Daniel annonçait avec précision la venue publique du Messie ainsi que la période de son rejet (Daniel 9.24-27).

Pour établir son calcul, il retient comme point de départ le décret adressé à Néhémie concernant la reconstruction de Jérusalem (Néhémie 2.1-8). Selon son interprétation, ce décret aurait été promulgué en -445 av. J.-C. Ce choix constitue le fondement de toute sa démonstration chronologique.

Les difficultés chronologiques

Si l’on applique directement les 490 années solaires au décret de -445 av. J.-C., le résultat conduit approximativement à l’an 46 de notre ère, ce qui demeure incompatible avec les indications évangéliques relatives à la crucifixion du Messie.

Or, selon les principales reconstitutions astronomiques et calendaires, deux dates sont généralement considérées comme les plus compatibles avec les données bibliques concernant la Pâque précédant le Sabbat :

- le 7 avril 30 ;

- le 1er avril 33.

C’est précisément cette difficulté chronologique qui conduit Anderson à développer une méthode de calcul particulière destinée à harmoniser les données de Daniel avec celles des Évangiles.

L’utilisation des années prophétiques de 360 jours

La première caractéristique de son approche consiste à utiliser des années prophétiques de 360 jours au lieu des années solaires ordinaires.

Anderson s’appuie notamment sur le récit du déluge, dans lequel cinq mois correspondent à cent cinquante jours (Genèse 7.11 ; Genèse 8.3-4), ce qui implique des mois de trente jours. Ce principe est également rapproché des durées prophétiques mentionnées dans l’Apocalypse, où quarante-deux mois correspondent à 1260 jours (Apocalypse 11.2-3 ; Apocalypse 12.6).

À partir de ces observations, Anderson développe le concept d’« années prophétiques » de 360 jours, parfois appelées « années du temple ».

Cette méthode permet de réduire considérablement l’écart chronologique entre le décret de Néhémie et la période de la crucifixion.

Le second élément essentiel de la théorie d’Anderson consiste à dissocier la soixante-dixième semaine des soixante-neuf premières (Daniel 9.27).

Selon cette interprétation, les soixante-neuf premières semaines — soit 483 années prophétiques — conduisent à la première venue du Messie. La dernière semaine, en revanche, est reportée à la fin des temps et appartient au cadre eschatologique.

Le calcul d’Anderson repose donc principalement sur les 483 années précédant l’interruption du programme prophétique concernant Israël.

Cette approche permet d’obtenir une date relativement proche de la période de la crucifixion. Par la suite, Harold Hoehner affinera encore cette théorie en retenant l’année -444 av. J.-C. au lieu de -445, afin d’obtenir une correspondance plus précise avec l’an 33.

Limites et discussions autour de cette théorie

Malgré l’immense influence exercée par Sir Robert Anderson sur l’exégèse prophétique moderne, plusieurs difficultés demeurent discutées parmi les spécialistes.

Cette approche repose notamment sur plusieurs présupposés chronologiques et calendaires :

- l’utilisation d’années prophétiques de 360 jours ;
- le choix du décret de Néhémie comme point de départ ;
- la dissociation de la soixante-dixième semaine ;
- des calculs complexes parfois difficiles d’accès pour le lecteur non spécialisé.

Certains chercheurs considèrent que ces ajustements successifs affaiblissent la simplicité apparente du texte de Daniel. D’autres, au contraire, y voient une tentative cohérente d’harmonisation entre les données historiques, prophétiques et évangéliques.

Quoi qu’il en soit, l’influence de cette théorie demeure considérable. De nombreux auteurs évangéliques ont repris tout ou partie des conclusions d’Anderson, parfois sans réexaminer l’ensemble des présupposés historiques et mathématiques sur lesquels repose sa démonstration.

III. La théorie de sir Edward Denney

Une approche largement oubliée

Les travaux d’Edward Denney (1831-1919) sont aujourd’hui beaucoup moins connus que ceux de Sir Robert Anderson. Pourtant, plusieurs chercheurs considèrent que son approche des soixante-dix semaines de Daniel présente une grande simplicité méthodologique ainsi qu’une cohérence chronologique remarquable.

Contrairement à Anderson, Denney retient comme point de départ le décret accordé à Esdras sous le règne d’Artaxerxès en -458 av. J.-C. (Esdras 7.11-26).

Selon cette approche, l’addition des 490 années prophétiques — comprises comme des années solaires ordinaires — conduit naturellement au printemps de l’an 33, tout en tenant compte de l’absence d’année zéro dans le passage entre les dates avant et après Jésus-Christ.

Une correspondance chronologique remarquable

Lorsque l’on prend comme référence le décret daté du printemps -458 et que l’on y ajoute les 490 années annoncées par Daniel (Daniel 9.24-27), le calcul aboutit au printemps de l’an 33, période correspondant aux événements de la passion et de la résurrection du Messie Jésus.

Cette approche présente plusieurs avantages importants. Elle ne nécessite ni l’utilisation d’années prophétiques de 360 jours, ni correction chronologique complexe destinée à ajuster le résultat final.

Le système repose simplement sur les années solaires ordinaires utilisées dans le calendrier historique, ce qui lui confère une certaine lisibilité ainsi qu’une cohérence mathématique immédiate.

Les principales objections

Deux objections majeures sont généralement formulées contre cette interprétation.

Le décret d’Esdras

La première concerne le décret d’Artaxerxès transmis à Esdras. Contrairement au texte de Néhémie (Néhémie 2.1-8), ce décret ne mentionne pas explicitement la reconstruction des murailles de Jérusalem.

Cependant, plusieurs éléments suggèrent que cette autorisation pouvait être implicite dans les décisions royales accordées à Esdras.

Esdras remercie Dieu d’avoir permis le relèvement de Jérusalem (Esdras 9.9). D’autres passages du livre d’Esdras montrent également que la reconstruction de la ville constituait une préoccupation politique majeure à cette époque (Esdras 4.12-16). Enfin, les autorités perses ordonneront ultérieurement l’arrêt des travaux, preuve que ceux-ci étaient effectivement entrepris.

Ces éléments conduisent certains chercheurs à considérer que le décret d’Esdras possédait une portée plus large qu’une simple réforme religieuse.

La question de la soixante-dixième semaine

La seconde difficulté concerne l’interprétation de la dernière semaine prophétique mentionnée par

Daniel (Daniel 9.27).

Dans cette perspective interprétative, la soixante-dixième semaine connaît un premier accomplissement historique entre les années 26 et 33 avec le ministère de Jean le Baptiste puis celui du Messie Jésus (Luc 3.1-23).

Le rejet du Messie est alors interprété comme une interruption du déroulement prophétique concernant Israël. La dernière semaine connaîtrait ensuite un accomplissement eschatologique futur, marqué par l’apparition d’un personnage hostile à Dieu, souvent rapproché de la figure de l’Antéchrist (2 Thessaloniciens 2.3-4 ; Apocalypse 13.1-8).

Cette lecture permet d’expliquer la structure particulière de Daniel 9.27 sans devoir séparer entièrement la dernière semaine des soixante-neuf premières.

Évaluation générale

L’approche attribuée à Denney se distingue principalement par sa simplicité apparente et par l’utilisation directe des années solaires ordinaires. Elle évite plusieurs ajustements chronologiques nécessaires dans le système d’Anderson et propose une lecture continue des 490 années annoncées par Daniel.

Bien que cette théorie demeure minoritaire dans l’exégèse moderne, elle présente une cohérence interne qui explique l’intérêt renouvelé que certains chercheurs lui accordent aujourd’hui.

Conclusion

Pendant longtemps, la théorie d’Anderson nous est apparue comme l’explication la plus convaincante des soixante-dix semaines de Daniel. Toutefois, malgré son impressionnante construction intellectuelle, elle nous laissait une impression d’artificialité en raison des nombreux ajustements nécessaires pour parvenir au résultat recherché.

L’étude approfondie des propositions d’Edward Denney ainsi que l’examen attentif des textes d’Esdras nous ont progressivement conduits à réévaluer cette position.

L’approche fondée sur le décret d’Esdras présente plusieurs avantages majeurs :

- elle utilise les années solaires ordinaires ;
- elle conserve les 490 années complètes ;
- elle évite les corrections mathématiques complexes ;
- elle conduit naturellement à l’an 33.

Selon cette interprétation, Daniel aurait annoncé plusieurs siècles à l’avance, avec une précision remarquable, la période correspondant à la mort et à la résurrection du Messie Jésus (Daniel 9.24-27).

Une telle précision prophétique soulève inévitablement une question fondamentale : comment un homme vivant au VIe siècle avant notre ère aurait-il pu annoncer avec autant de précision des événements accomplis plusieurs siècles plus tard, si cette révélation ne provenait pas de Dieu lui-même ? (Esaïe 41.21-23 ; Jean 13.19).

Cette première étude pose les bases chronologiques indispensables à la compréhension de la vie publique du Messie Jésus. Toutefois, plusieurs questions demeurent et nécessitent un examen plus approfondi des données historiques, calendaires et bibliques. Les études suivantes viendront ainsi compléter progressivement cette analyse en abordant les différentes étapes du ministère de Jésus, afin

de proposer une reconstitution cohérente et harmonisée des événements rapportés par les Évangiles.

Etude suivante **ANN006 : La date exacte du décret**.

Etude précédente **CHA005 : Le prophète Daniel.**

LEXIQUE

L’Antichrist ou l’esprit de l’Antichrist — L'étude approfondie de la figure de l’Antéchrist a déjà été réalisée dans l’annexe ANN122 : L’esprit de l’Antéchrist. Nous nous contenterons ici d’exposer les grandes lignes et les perspectives principales issues de ce travail, sans entrer dans le détail de cette analyse.
INF265 · https://schilo.org/inf265-lantichrist-ou-lesprit-de-lantichrist/

Le sabbat — Le sabbat est un jour de repos et de sanctification dans la tradition juive, observé du vendredi soir au samedi soir. Commandement Biblique : Le sabbat est l'un des Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
INF089 · https://schilo.org/inf089-le-sabbat/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	La révélation de Daniel https://schilo.org/parcours/la-revelation-de-daniel/
THÈME	Prophéties et eschatologie https://schilo.org/theme/propheties-et-eschatologie/
THÈME	Révélation de Daniel https://schilo.org/theme/revelation-de-daniel/
SÉRIE	Révélation de Daniel https://schilo.org/serie/revelation-de-daniel/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANN064 - Les « lendemains »notés par Jean https://schilo.org/ann064-les-lendemains-notes-par-jean/
ÉTUDE SUIVANTE	ANN069 - Joseph, le père adoptif de Jésus https://schilo.org/ann069-joseph-le-pere-adoptif-de-jesus/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/ann067-lexplication-des-70-semaines-de-daniel-2/, exportée le 03/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.